

Restaurer la Domination



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Gen. 1:26–28, Ps. 8:3–8, Gen. 2:15, Rom. 8:20–22, Exode. 20:1–17, Rom. 1:25, 2 Thess. 3:10.*

Verset à mémoriser: « Dieu dit: Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre » (*Gen. 1:26, NBS*).

À la chute, nos premiers parents ont perdu plus que leur image originelle de Dieu. « Non seulement l'homme, mais aussi la terre est tombée sous le contrôle du malin à cause du péché, et elle devrait être restaurée par le plan de la rédemption. Lors de sa création, Adam a reçu la domination sur la terre. Mais en cédant à la tentation, il a été placé sous la puissance de Satan, et la domination qu'il tenait passa à son vainqueur. Ainsi, Satan est devenu « le dieu de ce monde ». Il avait usurpé cette domination sur la terre qui avait été à l'origine donnée à Adam. Mais Christ, en payant la peine du péché par Son sacrifice, ne rachète pas seulement l'homme, mais récupère aussi la domination qu'il avait perdue. Tout ce qui a été perdu par le premier Adam sera restauré par le second. » – Ellen G. White, dans *Signs of the Times*, November 4, 1908.

Sans aucun doute, après la chute, les êtres humains ont tellement perdu, y compris la « domination » qui nous avait été initialement donnée.

Quelle était cette domination perdue? Bien que l'idée de « domination » ait souvent des connotations négatives aujourd'hui, ce n'était certainement pas le cas en Éden. Qu'est-ce que cela veut dire que la domination ait d'abord été donnée aux humains sur la terre? Et qu'est-ce que l'église peut faire pour aider les gens à retrouver certains aspects de ce qui était perdu après la chute tragique de nos premiers parents en Éden?

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 Juillet.

Créé pour dominer

Quelqu'un a récemment écrit ce qui suit à propos d'une amie athée qui a dit que parfois elle se « réveille au milieu de la nuit et médite sur un tas de questions profondes: « Ce monde est-il vraiment le résultat d'un big bang cosmique accidentel? Comment est-il possible qu'il n'y ait eu aucune conception, aucun grand dessein pour notre existence et pour l'univers dans son ensemble? Est-ce vrai que la vie – y compris la mienne, celle de mon époux et de mes deux enfants – est totalement hors de propos et sans signification? Est-ce vrai que ma vie n'a aucun sens ni de but? »

Après la chute, l'humanité a tant perdu. Nous sommes devenus, tels que l'histoire de la chute l'a montré, aliénés, non seulement de Dieu, mais aussi l'un de l'autre. Même notre relation avec la terre elle-même a changé. Et tout comme les questions posées par la femme ci-dessus le montrent, nous luttons également pour savoir qui nous sommes et à quelle fin nous vivons. Ce sont des problèmes qui ont causé beaucoup de tort à plusieurs avec l'idée populaire selon laquelle notre existence ne résulte que du hasard, sans aucune idée préconçue d'un Dieu Créateur.

Qu'est-ce que les textes suivants enseignent à propos du but de Dieu en créant les humains? *Gen. 1:26–28; Ps. 8:3–8; Esa. 43:6, 7. Qu'est-ce que « Créés pour Ma gloire » (Ésaïe 43: 7) signifie? Comment « Ma gloire [la gloire de Dieu] » se rapporte-t-elle à la domination?*

Comme nous pouvons le voir dans Genèse, quelques soient les autres raisons pour lesquelles Dieu a créé Adam et Ève, ils ont également été créés afin d'avoir la domination sur la terre (*Genèse 1: 26-28*). Ensemble, en reflétant la gloire et le caractère de Dieu, le premier couple devait être les canaux par lesquels Lui, le Seul ayant l'ultime gloire et la domination (*Apocalypse 1: 5, 6*), nourrirait, prendrait soins et administrerait le reste de Sa création terrestre. Qui sait comment la gloire de Dieu serait révélée à travers eux et leur domination dans le monde entier, n'eut été le péché?

Maintenant, cependant, par la foi en Jésus, par l'abandon de notre vie à Lui dans la foi et l'obéissance et la coopération, nous pouvons dire avec David: «Yahvé aura tout fait pour moi » (*Ps. 138: 8, JB*). Savoir que Dieu a un plan pour chacun de nous est une source de confiance et de joie, surtout quand nous nous confions en Lui pour que Sa volonté s'accomplisse en nous.

Si quelqu'un venait à vous demander: « OK, alors qu'est-ce que vous, en tant que chrétien, dites être le but de votre vie? » Que répondriez-vous et pourquoi?

Le privilège de la domination

Quelle est la « domination » que les humains devaient avoir sur la terre, comme exprimée dans Genèse 1:26–28?

Le mot biblique pour « domination » vient du verbe hébreu *radah*. Ce mot indique le droit et la responsabilité de se prononcer. Cela implique, dans ce contexte, une hiérarchie de pouvoir et d'autorité dans laquelle la race humaine est positionnée au-dessus du reste du monde naturel. Alors que le verbe *radah*, tel qu'il est utilisé dans le reste de l'Ancien Testament, ne définit pas lui-même comment cette domination doit être exercée, que ce soit avec bienveillance ou malveillance, le contexte d'une création sans péché et non déçue montre que l'intention doit être bienveillante en nature.

Des conclusions similaires peuvent être tirées à propos de soumettre la terre dans Genèse 1:28. Le verbe « dompter », de l'hébreu *kavash*, dépeint également une relation hiérarchique dans laquelle les humains sont positionnés au-dessus de la terre et ayant pouvoir et autorité sur elle. Ailleurs dans l'Ancien Testament, le verbe *kavash* est encore plus énergique que *radah*, décrivant l'acte même d'assujettir, de contraindre l'autre dans une position de subordination (*Nom.* 32:22, 29; *Jer.* 34:11, 16; *Esther* 7:8; *Neh.* 5:5). Dans la plupart de ces cas, l'abus de pouvoir est évident et le mécontentement de Dieu est exprimé. Mais encore une fois, en prenant en considération le contexte, dans le récit de la création, d'un couple sans péché créé à l'image de Dieu pour administrer la terre, cet assujettissement de la terre peut être caractérisé uniquement comme des services bienveillants à la création au nom du Créateur. Ce n'était certainement pas l'exploitation.

Nous trouvons une dimension supplémentaire à ce concept de domination dans Genèse 2:15, où Dieu place Adam dans le jardin pour façonner (*abad* – travailler, servir, labourer) et garder (*shamar* – protéger, prendre soins de, garder, veiller sur, assister, regarder étroitement, observer, préserver, avoir égard pour).

En gardant cela à l'esprit, nous découvrons que la domination est la gérance ou la gestion attentionnée et avec amour. Dans leur relation avec Dieu, nos premiers parents devraient avoir toutes les ressources et l'autorité dont ils avaient besoin pour exercer leur domination, ce qui refléterait l'amour divin de Dieu sur Sa création.

Bien que le mot « domination » peut aujourd'hui, et l'est souvent, avoir des connotations négatives, il ne l'était certainement pas lors de sa première expression dans la Bible. Quels sont certains des principes que nous pouvons prendre à partir de cette utilisation pré-chute du terme et l'appliquer à la façon dont nous nous adressons à quel que soit ou quiconque se trouve sous notre « domination »?

Les limites

La domination de l'humanité sur « toute la terre » (*Genèse 1:26*) indique-t-elle qu'il n'y a pas de limites à notre domination? L'histoire biblique indique que la domination (qui peut également être entendue comme « l'intendance ») doit avoir des limites.

Par exemple, Dieu dit à Adam que l'arbre de la connaissance du bien et du mal était interdit (*voir Genèse 2: 15-17*). Le premier péché se situe alors dans le contexte de l'intendance. Adam et Ève ont outrepassé les limites que Dieu avait établies sur leur domination. La création souffre encore de ce dépassement des limites (*voir Rom. 8:20-22*).

Lisez Exode 20: 1-17. Quels types de « limites » sont définis pour nous dans la loi de Dieu? Qu'est-ce que la loi nous dit au sujet des limites de la domination humaine?

Tout au long de l'histoire humaine (par exemple, le Pharaon d'Exode 1-14; Hérode dans Matthieu 2), jusqu'à la fin des temps (*voir Apocalypse 13*), les dominateurs contrôlés par Satan sont connus pour avoir tenté de dominer ce sur quoi ils n'ont pas la domination légitime. Ils imitent Satan, qui a pris le pouvoir et s'est fait lui-même « Le prince de ce monde » (*Jean 12:31*). La dominion a mal tourné et est devenue oppressive.

D'autre part, il y a ceux qui refusent d'accepter le contrôle sur ce ou ceux qu'ils doivent dominer (*voir Matt. 25: 14-30, Luc 19: 12-27*).

Même si le péché a amené l'humanité à perdre le niveau de domination donnée lors de la création, notre domination initiale n'était pas entièrement perdue à cause du péché. Il y a beaucoup qui soit dans nos limites actuelles de responsabilité: par exemple, la maîtrise de soi dans notre vie personnelle par Christ (*voir 1 Cor. 9: 25-27; Gal. 5:22, 23*), et le soin de la terre et de Ses créatures, et de tout ce que Dieu a donné (*voir Jacques 1:17, Matt. 25: 14-30*). Nous devons, en tant que chrétiens, comprendre ce que sont nos limites et travailler ensuite pour être des intendants fidèles dans ces limites.

Quelles sont certaines des limites spécifiques que vous devez respecter dans vos relations avec les autres, comme la famille, les amis, les collègues de service? Quels principes pouvons-nous utiliser pour nous aider à savoir ce que ces limites sont (*voir par exemple, Matt. 7:1, 12*)?

Prendre soin de la terre

« L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. » (Genèse 2:15, Colombe).

Quels principes, le cas échéant, peut-on tirer de ce texte qui puissent influencer la façon dont nous nous adressons à notre planète en termes de prendre soin d'elle?

Avant le péché, l'intendance avait été déléguée à Adam et Ève sur tout ce que Dieu leur avait confié. Ils avaient la maîtrise sur la vie végétale et animale. Pourtant, après le péché, toute la nature semblait se rebeller contre eux de la même manière qu'ils s'étaient révoltés contre Dieu. Les êtres humains ont commencé à se voir impuissants face aux éléments (météorologie, agriculture, règne animal).

« Adam avait régné sur les créatures inférieures et, aussi longtemps qu'il était resté fidèle à Dieu, la nature entière avait reconnu son autorité; mais par sa désobéissance, il perdit cette domination. L'esprit de rébellion, auquel il avait lui-même cédé le premier, se répandait à travers toute la création animale. Ainsi la vie de l'homme, mais aussi les bêtes, les arbres des forêts, l'herbe des champs, l'air qu'il respirait, tout répétait la triste leçon de la connaissance du mal » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 21.

Aujourd'hui, nous sommes toujours ravagés par des catastrophes naturelles et de notre détérioration de l'écosystème, du moins dans certains endroits. Ainsi, nous faisons de grands efforts pour utiliser la technologie et l'industrie pour nous protéger. Cependant, si la technologie et l'industrie peuvent nous aider à nous protéger, parfois la même technologie peut endommager notre planète. L'écologie est une question morale, éthique et théologique, surtout lorsque l'exploitation de la terre peut conduire à une grande difficulté pour les autres.

« Les Adventistes du Septième Jour préconisent un mode de vie simple et sain, où les gens ne marchent pas sur le tapis roulant du consumérisme débridé, de possessions des biens et de la production de déchets. Nous encourageons le respect de la création, la restriction dans l'usage des ressources du monde, la réévaluation des besoins, et la réaffirmation de la dignité de la vie créée ». Tiré de la « Déclaration officielle de l'Église Adventiste du Septième Jour sur l'environnement », 1995.

Comment parvenons-nous au juste équilibre dans notre attitude envers la terre: en étant de bons intendants de la maison que nous avons reçue tout en évitant en même temps le risque de faire de la terre et de l'environnement, des dieux à adorer? Quel avertissement Romains 1:25 peut-il avoir pour nous ici?

Restaurer la domination

À cause de la chute, nous, les humains avons tant perdu, y compris le type de domination que nos premiers parents ont eu le privilège d'avoir en Éden. Christ est venu nous rendre ce que nous avons perdu.

Et à cause de ce que Christ a fait pour nous, nous aussi, avons été appelés par Dieu à aller vers les autres pour les aider à retrouver en Christ ce qu'Il nous a donné. Bien que ce processus ne soit pas complet jusqu'à la seconde venue de Jésus et au-delà, il y a tant que nous pouvons faire maintenant, en tendant la main à ceux qui sont dans le besoin, qui sont perdus et accablés par le monde. Nous pouvons être utilisés par Dieu pour aider à commencer cette restauration, même maintenant, en approchant et en aidant ceux qui sont dans le besoin.

Qu'est-ce que chacun des textes suivants disent sur ce qui peut être appliqué pour aider les autres à retrouver une partie de la « domination » perdue par le péché?

Deut. 15:7–12 _____

Luc 14:12–14 _____

1 Pie. 3:15 _____

Jacques 1:27 _____

Esa. 58:7 _____

2 Thess. 3:10 _____

En tant que corps de l'église, il y a beaucoup que nous pouvons faire, que nous devons faire, que nous avons été appelés à faire, à tendre la main à ceux qui en ont besoin. Parfois, c'est aussi fondamental que de fournir de la nourriture, des vêtements, ou un abri à quelqu'un dans un besoin urgent. Même si donner du secours matériel est nécessaire, quelque chose au-delà du soutien matériel est nécessaire pour aider les gens à restaurer la domination dans leur vie.

Bien que nous devons toujours être prêts à donner une raison pour l'espérance qui est en nous, nous devons quand et où nous pouvons, répondre à leurs besoins physiques et les diriger vers un meilleur mode de vie.

Bien que chaque situation soit différente, et les besoins différents, nous avons été appelés par Dieu à être une lumière et une source de guérison et d'espoir dans nos communautés. Ceci est un élément essentiel et une partie de ce que cela signifie d'être un témoignage auprès du monde à propos du Dieu d'amour qui sauve et que nous servons. Nous devons faire tout ce que nous pouvons, par la force du Seigneur, pour être un phare de lumière et d'espoir à ceux qui sont dans le besoin. En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas faire moins. En nous acquittant de ce rôle du service, nous les aidons à apprendre ce qu'est Dieu. Et aussi, en pourvoyant à leurs besoins physiques, nous ouvrons la voie à leur cœur à être atteint par le Saint-Esprit. C'est ce que Jésus a fait, et c'est aussi ce que nous sommes appelés à faire.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Tempérance diététique », pp. 165-168; « La discipline », pp. 229-336, dans *Éducation*; « Besoin de maîtrise de soi », pp. 86 dans *Conseils sur la nutrition et les aliments*; « Les principes de l'économat », pp. 117-119; « Partager la joie des rachetés », pp. 363-366, dans *Conseils à l'économiste*.

C'est si difficile de notre point de vue aujourd'hui, submergés comme nous sommes dans un monde fortement rabaissé, d'imaginer ce que nous avons perdu par la chute. Ce monde de mal est tout ce que nous connaissons et n'eût été la Parole de Dieu et comment elle nous révèle nos origines et les origines du péché, de la mort et du mal, nous prendrions tout le mal simplement pour acquis, comme partie de la vie elle-même. Pourtant, l'histoire de la chute nous montre que, en effet, ce n'est pas ainsi que les choses devaient être. Genèse dit qu'Adam et Ève devaient avoir la domination sur le monde; puis, juste après qu'ils eurent péché, tout à coup leur relation avec le monde a changé parce qu'ils ont changé, et le monde physique lui-même a changé aussi. Soudain, la domination qui était la leur fut perdue, et les conséquences sont devenues énormes. « L'épine et le chardon » (*Genèse 3:17, 18*), les séquelles du déluge (*Genèse 7:12*), le désert et la sécheresse, le gémissement de la terre pour la délivrance (*Rom 8: 19-22*) sont quelques-unes des images que la Bible utilise pour décrire l'effet du péché sur le monde. » – *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Hagerstown, Md.: Review and Herald® Pub. Assn., vol. 12, p. 254. Combien devrions-nous être reconnaissants pour le plan du salut, qui rétablira tout ce qui était perdu et qui nous offre la promesse d'un avenir tellement mieux que le passé ou le présent.

Discussion:

- 1 Bien que le contexte immédiat de ces textes (*Ex. 23: 10-12; Deut. 11:11, 12; 20:19, 20*) n'ait pas à faire avec l'écologie comme on l'entend aujourd'hui, quels principes peuvent être tirés d'eux qui nous aident à comprendre notre besoin à être de bons intendants de l'environnement? Aussi, comment pouvons-nous savoir si et quand nous avons franchi la ligne d'être un intendant de l'environnement pour être son adorateur?
- 2 Pensez au monde naturel comme nous le connaissons maintenant. Est-ce un ami ou un ennemi, et comment pouvez-vous justifier votre réponse?
- 3 Discutez de la question posée à la fin de l'étude de dimanche sur le sens et le but de la vie humaine. Quelle réponse donneriez-vous à quelqu'un qui vous pose cette question? Comment nos réponses doivent-elles différer de ceux qui ne croient pas en Dieu ou au salut?
- 4 Comment peut-on valoriser le mot « domination » d'une manière qui aide à restaurer son sens originel? Autrement dit, comment la domination était-elle une bonne chose au commencement? Comment peut-elle l'être aujourd'hui aussi?